



VENDÉE
LE DÉPARTEMENT

les arts
florissants



19-26 AOÛT 2023
THIRÉ

FESTIVAL

Dans
les Jardins
de
William
Christie

Titon
et l'Aurore

Mondonville

25 et 26 août 2023

12^{es}

rencontres
musicales
en Vendée

Titon et l'Aurore

Pastorale héroïque en trois actes et un prologue
de Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1753)

Direction musicale : **William Christie**

Mise en scène, décors, costumes, marionnettes : **Basil Twist**

Reinoud Van Mechelen*, *Titon*

Gwendoline Blondeel, *L'Aurore*

Emmanuelle De Negri*, *Palès*

Marc Mauillon*, *Éole*

Julie Roset, *Amour*

Renato Dolcini*, *Prométhée*

Virginie Thomas, Maud Gnidzaz, Juliette Perret, *Nymphes*

*Anciens lauréats du Jardin des Voix

Marionnettistes

Coline Fouilhe

Félix Blin-Bellomi

Sylvain Menard

Diana-Elizabeth Neva Jaramillo

Cristina Iosif

Valentin Arnoux

Philippe Rodriguez

David Girondin Moab

Chœur et orchestre des Arts Florissants

Chœur des Arts Florissants

Sopranos

Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Danaé Monnié
Juliette Perret
Virginie Thomas
Leïla Zlassi

Hautes-contre

Camillo Angarita
Matthieu Peyrègne
Marc Scaramozzino
Marcio Soares Holanda

Tailles

Edouard Hazebrouck
Jean-Yves Ravoux
Bastien Rimondi

Basses

Laurent Collobert
Simon Dubois
Christophe Gautier
Julien Neyer

Orchestre des Arts Florissants

Violons

Emmanuel Resche-Caserta,
violon solo, assistant musical

Sophie de Bardonnèche
Myriam Gevers
Augusta McKay Lodge
Tami Troman
Amelia Sie**
Carmen Johnson-Pajaro**
Catherine Girard
Jeffrey Girton
Patrick Oliva
Michèle Sauvé
William Drancsak**

Violoncelles

David Simpson, *basse continue*
Damien Launay
Cyril Poulet
Alix Verzier
Clara Abel**

Contrebasses

Jonathan Cable, *basse continue*
Joseph Carver

Flûtes allemandes

Serge Saitta
Gabrielle Rubio
Mei Stone**

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Yanina Yacubsohn

Bassons

Niels Coppalle
Evolène Kiener
Morgan Davison**

Percussions

Marie-Ange Petit

Clavecin

Benoît Hartoin, *basse continue*

Édition des partitions : Les Arts Florissants (Pascal Duc)

Spectacle produit par l'Opéra-Comique, en coproduction avec Les Arts Florissants et Opéra Royal
- Château de Versailles Spectacles.

Avec le soutien d'Aline Foriel-Destezet

**Élèves de la Juilliard School de New York

***Titon et l'Aurore*, un opéra des lumières**

Si l'histoire de Titon et de l'Aurore nous est aujourd'hui peu familière, il n'en allait pas de même pour les beaux esprits du XVIII^e siècle, lecteurs d'Homère et férus de mythologie.

C'est à l'intelligente marquise de Pompadour que l'on doit d'avoir su faire passer ce mythe des dimensions du tableau à celles du théâtre. Pour cela, il fallait être à la fois une femme de théâtre, une fine politicienne... et une amoureuse.

À l'occasion des spectacles qu'elle organise à Versailles, pour divertir Louis XV et méduser la Cour, la Pompadour se produit en Aurore en 1750, dans un acte d'opéra. L'argument lui permet de chanter sa fidélité à son royal berger, et le costume d'apparaître pour ce qu'elle veut être : la mécène des arts et des lettres de son temps.

Il n'est pas anodin de s'afficher en Aurore au siècle des Lumières. L'œuvre recueillant les suffrages de la Cour, la Pompadour va faire en sorte que son sujet fructifie à Paris, sous la plume d'un musicien de cour très actif dans la capitale, Mondonville, assisté d'un habile dramaturge, Voisenon. Il s'agit de faire paraître l'Aurore dans un spectacle ambitieux, sur la première scène publique du royaume : l'Académie royale de musique, ou Opéra, sise au Palais Royal.

Avec une intrigue sagement développée, une partition colorée, des danses et une machinerie spectaculaire (comme le char de l'Aurore), *Titon et l'Aurore* permet d'aborder l'opéra des Lumières sous sa forme la plus divertissante. Les fêtes galantes, qui invitent artistes et aristocrates à réinventer le rapport de l'homme à la nature, ont pour miroir l'opéra qui rallie une galerie de personnages empruntés à l'imaginaire pastoral.

Le 9 janvier 1753, la création de *Titon et l'Aurore* coïncide avec la phase aiguë d'un débat esthétique qui enfla depuis quelques mois : la « querelle des Bouffons ».

Sur fond d'éternelle comparaison entre les arts italien et français, la polémique oppose, de façon absurde, un genre noble et sérieux à un genre comique visant l'expression naturelle. Et fait fi à la fois de l'*opera seria* italien – que pratique aussi la troupe du signor Bambini – et de l'opéra-comique parisien !

Rameau restant en retrait, les partisans de l'art français, soutenus par la Pompadour, prennent Mondonville et son *Titon* pour fers de lance. Ils vont assurer le triomphe de l'œuvre, magnifiquement servie par les meilleurs artistes de l'Opéra, Jélyotte et Fel – naguère créateurs des rôles de Platée et de la Folie pour Rameau.

Le talent et l'entregent de Mondonville vont lui permettre de survivre à la querelle, et même de conserver l'estime des bouffonistes – dont le « clan » rassemble philosophes et encyclopédistes, y compris un certain Jean-Jacques Rousseau. Mondonville va même continuer à s'inspirer librement des séductions de l'art transalpin, comme tous les musiciens éclairés de sa génération.

À dater de sa création, *Titon* occupe l'affiche de l'Opéra près de deux soirées sur trois, et ce jusqu'au printemps. Dix ans plus tard, sa reprise connaîtra un tel succès, coïncidant avec la mort de la Pompadour, que Louis XV se consolera en faisant venir le spectacle à Fontainebleau. Puis la Révolution fera totalement oublier *Titon*, avec presque tout le répertoire de l'Ancien Régime.

William Christie et Basil Twist font revivre cette fête des sens. Avec eux, statues, divinités, éléments et phénomènes naturels s'animent en scène au son des Arts Florissants. De la légèreté, de la lumière et un nouveau souffle : n'est-ce pas ce dont nous avons tous besoin ?

Agnès Terrier (texte reproduit avec l'aimable autorisation de l'Opéra-Comique)

Titon et l'Aurore, an opera of enlightenment

The story of Tithonus and the Aurora may be unfamiliar to us today, but it was not so to the fine minds of the 18th century, readers of Homer and mythology buffs. We owe it to the intelligent Marquise de Pompadour to have brought this myth from the canvas to the stage. To do so, she needed to be a theatre woman, a shrewd politician... and a lover.

In 1750, during the shows she organized at Versailles to entertain Louis XV and amuse the court, La Pompadour appeared as Aurora in an opera act. The plot provided her with an opportunity to profess her loyalty to her royal shepherd, and the costume enabled her to appear as she wanted to be: the patron of the arts and humanities of her time.

In the Age of Enlightenment, it was no small thing to appear as Aurora. As the work met with the approval of the court, La Pompadour ensured that its subject would bear fruit in Paris, under the pen of Mondonville, a court musician who was very active in the capital, and assisted by Voisenon, a skilled dramatist. The idea was to stage an ambitious show featuring Aurora on the kingdom's leading public stage: the Académie royale de musique, or Opéra, located at the Palais Royal.

With a wisely devised plot, colorful score, dances and spectacular machinery (such as the chariot of Aurora), *Titon et l'Aurore* allows us to approach Enlightenment opera in its most entertaining form. The fêtes galantes, which invited artists and aristocrats to reinvent Man's relationship with nature, were mirrored by opera, which brought together a gallery of characters borrowed from the pastoral imagination.

On January 9, 1753, the premiere of *Titon et l'Aurore* coincided with the acute phase of an aesthetic debate that had been raging for several months: the «Querelle des Bouffons».

Against the backdrop of the eternal comparison between the Italian and French arts, the polemic absurdly opposed a noble and serious genre to a comic genre aimed at natural expression. In so doing, ignoring both the Italian *opera seria* - also performed by Signor Bambini's troupe - and the Parisian *opéra-comique*!

While Rameau stayed on the sidelines, the supporters of French art, backed by La Pompadour, took Mondonville and his *Titon* as their flagship. They ensured the work's triumph, magnificently served by the Opéra's finest artists, Jélyotte and Fel - who had previously created *Platée* and *La Folie* for Rameau.

Mondonville's talent and interpersonal skills enabled him to survive the quarrel, and even retain the esteem of the *bouffonistes* - whose «clan» included philosophers and encyclopedists, and even a certain Jean-Jacques Rousseau. Mondonville, like all the enlightened musicians of his generation, continued to draw freely on the seductions of Italian art.

From the time of its premiere, *Titon* was performed at the Opéra nearly two evenings out of three, until spring. Ten years later, its revival was such a success, coinciding with the death of La Pompadour, that Louis XV consoled himself by bringing the show to Fontainebleau. Then the French Revolution made *Titon* a thing of the past, along with almost the entire Ancien Régime repertoire.

William Christie and Basil Twist revive this feast for the senses. With them, statues, divinities, the elements and natural phenomena come to life on stage to the sound of Les Arts Florissants. Lightness, luminousness and a new lease of life: is that not just what we all need?

Agnès Terrier (courtesy of the Opéra-Comique)

Synopsis

PROLOGUE

Pour faire honte à l'oisiveté des dieux, Prométhée emploie le feu et donne vie à des statues d'argile. À l'Amour qui vient le féliciter, il offre de régner désormais sur le genre humain...

ACTE I

Le berger Titon est tourmenté d'angoisses. Amoureux de l'Aurore et aimé d'elle, il trouve leurs entrevues trop brèves ; il craint aussi d'être un jour supplanté par un dieu, lui-même se sachant mortel. Mais ces inquiétudes sont pour l'heure balayées par les bergers et bergères, qui célèbrent leur amour.

Éole, dieu des vents, est lui aussi amoureux de l'Aurore... mais dès qu'il surgit, la voilà qui s'enfuit. Il convoque alors Palès, la déesse des bergers, pour qu'elle lui vienne en aide. Secrètement amoureuse de Titon, celle-ci refuse de le tuer et propose plutôt de l'enlever.

ACTE II

L'Aurore se languit de Titon. Éole vient lui annoncer la mort du berger, dans l'espoir qu'elle l'oublie. Mais résolue à pleurer son amant, elle repousse celui qu'elle prend pour un meurtrier. Furieux, Éole exige alors de Palès le sacrifice de Titon. Il convoque les Vents qui déchaînent une tempête.

Palès révèle son sentiment pour Titon. Elle va tenter de le séduire : s'il la repousse, elle ne le protégera plus. Elle organise pour lui une fête avec ses nymphes et ses faunes.

Ni les plaisirs, ni la raison n'opèrent : Titon reste fidèle à l'Aurore. Palès le laisse partir, mais jure de se venger...

ACTE III

Palès a accablé Titon, pendant son sommeil, d'une vieillisse prématurée. Elle invite Éole à assister à la déchéance du berger. À son réveil, Titon est épouvanté, et il refuse de se montrer à l'Aurore qui paraît.

L'Aurore en appelle à l'Amour. Celui-ci assure sa protection aux amoureux, et récompense la fidélité de Titon en lui conférant jeunesse et immortalité.



Synopsis

PROLOGUE

To shame the idleness of the gods, Prometheus uses fire and brings clay statues to life. To Love, who has come to congratulate him, he offers to reign over mankind from now on...

ACT I

Tithonus, the shepherd, is tormented by anguish. In love with Aurora and loved by her, he finds their meetings too brief; he also fears that one day he will be supplanted by a god, knowing himself to be mortal. But for the time being, these concerns are swept aside by the shepherds and shepherdesses, who celebrate their love.

Aeolus, god of the winds, is also in love with Aurora... but as soon as he appears, she flees. He summons Palès, the goddess of shepherds, to come to his aid. Secretly in love with Tithonus, she refuses to kill him and suggests kidnapping him instead.

ACT II

Aurora longs for Tithonus. Aeolus comes to tell her of the shepherd's death, hoping that she will forget him. But determined to mourn her lover, she pushes away the god she believes to be a murderer. Enraged, Aeolus demands Tithonus' sacrifice from Pales. He summons the Winds, who unleash a storm.

Palès reveals her feelings for Tithonus. She tries to seduce him: if he rejects her, she will no longer protect him. She organizes a party for him with her nymphs and fauns.

Neither pleasures nor reason work: Tithonus remains faithful to Aurora. Palès lets him go, but swears revenge...

ACT III

Palès has plagued Tithonus, while he slept, with premature old age. She invites Aeolus to witness the shepherd's downfall. Upon awakening, Tithonus is appalled, and refuses to show his face to the oncoming Aurora.

Aurora appeals to Love. Love assures the lovers of his protection, and rewards Tithonus' fidelity by granting him youth and immortality.



William Christie

Codirecteur musical et fondateur des Arts Florissants
Direction musicale

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e



et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi où est dernièrement paru *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Handel).

William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label "Jardin remarquable". En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie - Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré.

Au cours de la saison 2023-24, il dirigera trois nouvelles productions lyriques : *Ariodante* (Handel) à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale et *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris.

Basil Twist

Mise en scène, décors, costumes et marionnettes

Né à San Francisco et installé à New York, Basil Twist est le seul américain diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette à Charleville-Mézières. Il accède à la notoriété grâce à son spectacle *The Araneidae Show*, donné au Festival international de marionnette Jim Henson de New York, ainsi qu'à sa *Symphonie Fantastique* qui remporte de nombreux prix et lui permet de s'imposer comme un artiste à l'univers singulier et à l'imagination sans borne. Ses autres productions scéniques originales comprennent *Petrushka* et *Le Sacre du Printemps* au Lincoln Center, *Dogugaeshi* au Barbican de Londres, *Behind the Lid* à la Silver Whale Gallery et *Arias with a Twist* à Paris et à Stockholm. Il conçoit les marionnettes des spectacles *Charlie et la chocolaterie*, *Oh, Hello on Broadway!*, *La Famille Addams* et *The Pee-Wee Herman Show* à Broadway, ainsi que celles d'*Un Tramway nommé désir* à la Comédie Française. Il fait également partie de l'équipe artistique du concert « Before the Dawn » de Kate Bush. Sur la scène lyrique, il met en scène les opéras *La bella dormente nel bosco* (Respighi) au Lincoln Center et au Festival de Spoleto, *Hansel und Gretel* (Humperdinck) en tournée aux États-Unis, ou encore *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra-Comique de Paris et à l'Opéra royal de Versailles. Parmi ses projets récemment présentés en Europe, citons *The Winter's Tale* et *Cendrillon* en collaboration avec Christopher Wheelon, ainsi que *Mon Voisin Totoro* au Barbican. En plus d'une bourse Guggenheim et d'une bourse MacArthur, Basil Twist remporte de nombreux prix : Prix de Rome, Henry Hewes Design Awards, Doris Duke Artist Awards, Obie Awards, UNIMA Awards, Bessie Awards. Il dirige le programme « Dream Music Puppetry » de HERE à New York.



Reinoud Van Mechelen

Haute-contre (ténor) - *Titon*

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles, Reinoud Van Mechelen intègre en 2011 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il se produit depuis régulièrement avec l'Ensemble, mais aussi avec le Collegium Vocale Gent, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Ricercar Consort, ou encore Hespèrion XXI. À l'opéra, il chante les rôles-titres de *Dardanus*, *Zoroastre*, *Pygmalion* et *Hippolyte et Aricie* (Rameau), ainsi que Jason (*Médée*, Charpentier), David (*David et Jonathas*, Charpentier), Belmonte (*Die Entführung aus dem Serail*, Mozart), Gérald (*Lakmé*, Delibes) ou Nadir (*Les Pêcheurs de perles*, Bizet) sur des scènes telles que l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, le Staatsoper de Berlin ou le Theater an der Wien. Plus récemment, il fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Platée* (Rameau), puis retrouve Les Arts Florissants pour incarner Titon (*Titon et l'Aurore*, Mondonville) sous la direction de William Christie et Orphée (*Orphée et Eurydice*, Gluck) sous celle de Paul Agnew. En concert, il chante régulièrement *La Passion selon Saint Jean* (Bach, rôle de l'Évangéliste), avec Les Arts Florissants et William Christie, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam ou encore le Collegium Vocale Gent et Philippe Herreweghe. Il fonde en 2016 son ensemble A nocte temporis, avec qui il enregistre plusieurs albums et donne, en 2022-23, *Céphale et Procris* (Jacquet de la Guerre). Parmi ses projets à venir, citons *Médée* avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra national de Paris et au Teatro Real de Madrid, *Les Boréades* (Rameau) en tournée européenne, *Iphigénie en Tauride* (Desmarest) avec Le Concert Spirituel et le rôle-titre d'*Atys* (Lully) avec Les Talens Lyriques.



Gwendoline Blondeel

Dessus (soprano) - *L'Aurore*



Diplômée de l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur, la soprano Gwendoline Blondeel remporte en 2019 le concours de musique baroque de Froville. Elle devient ensuite lauréate de l'Académie de La Monnaie à Bruxelles, puis intègre le Jeune Ensemble du Grand Théâtre de Genève. L'année 2021 marque pour elle un tournant, lorsqu'elle incarne

le rôle-titre de *l'Aurore* dans *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra-Comique avec Les Arts Florissants et William Christie. Elle collabore depuis avec des chefs de renom tels que Leonardo García Alarcón (*Il palazzo incantato* de Luigi Rossi ; *Solomon* de Handel ; *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi...), Diego Fasolis (*La Senna festeggiante* de Vivaldi), Alexis Kossenko (*Le Carnaval du Parnasse* de Mondonville ; *Zoroastre* de Rameau), Jérémie Rhorer (*La Flûte enchantée* de Mozart), Jean-Christophe Spinosi (*L'Italiane à Alger* de Rossini), Alejo Perez (*Guerre et paix* de Prokofiev), Kazushi Ono (*Jeanne d'Arc au bucher* de Honegger) et bien sûr William Christie, qu'elle retrouve pour les *Leçons de Ténèbres* de Couperin, le *Requiem* de Campra et un programme Telemann et Handel. Elle se produit sur des scènes prestigieuses : Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles, Opéra royal de Versailles, Grand Théâtre de Genève, Opéra national de Lorraine, Opéra de Dijon, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin, Elbphilharmonie de Hambourg, Palau de la Musica à Barcelone, Kennedy Center à Washington... Également présente au disque, elle enregistre notamment *l'Orfeo* (Monteverdi) avec l'ensemble Les Épopées, l'opéra *Céphale et Procris* (Elisabeth Jacquet de la Guerre) avec A Nocte Temporis et *La Jérusalem délivrée* (Philippe d'Orléans) avec Cappella Mediterranea.

Emmanuelle de Negri

Dessus (soprano) - Palès

Emmanuelle de Negri intègre en 2009 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs baroques des Arts Florissants. Elle établit depuis une collaboration étroite avec l'ensemble et son chef William Christie, dont elle participe à de nombreuses productions : *The Fairy Queen*, *The Indian Queen* et *Dido and Aeneas* de Purcell, *Susanna et Silete venti* de Handel, *Selva morale e spirituale* de Monteverdi, *Hippolyte et Aricie* et *Platée* de Rameau, *Atys* de Lully, *Les Fêtes vénitienes* de Campra ou encore *Titon et l'Aurore* de Mondonville, sur les scènes du Theater an der Wien, de l'Opéra-Comique, de l'Opéra royal de Versailles ou des festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne. Elle se produit aussi avec les ensembles Pulcinella, Les Folies Françaises, Les Enfants d'Apollo, Pygmalion, Le Poème Harmonique, Le Banquet Céleste, Les Paladins et Les Accents. Elle chante notamment *Castor et Pollux* et *Les Boréades* (Rameau) avec Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, *Die Getreue Alceste* (Schürmann) avec Christina Pluhar, *Les Indes galantes* (Rameau) avec Vincent Dumestre, *Sémiramis* (Destouches) avec Hervé Niquet, *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Handel) avec Accademia Bizantina ou encore *Israel in Egypt* (Handel) avec René Jacobs et le Freiburger Barockorchester. Cette saison, elle se produit dans *The Fairy Queen* avec Francesco Corti, *Héro et Léandre* (De La Garde) avec Opéra Lafayette ainsi que dans les programmes *Telemann / Handel*, *Molière et ses musiques* et *In Nativitatem* avec Les Arts Florissants et William Christie. Parmi ses enregistrements, citons *Maddalena ai piedi di Cristo* (Caldara) avec *Le Banquet Céleste*, *Orfeo ed Euridice* (Gluck) avec Insula Orchestra, *Atys* (Lully) et une série d'airs sérieux et à boire avec Les Arts Florissants.



Marc Mauillon

Basse-taille (baryton) - *Éole*

Par l'étendue et la singularité de son répertoire, son timbre bien reconnaissable et sa diction ciselée, Marc Mauillon occupe une place toute personnelle sur la scène lyrique actuelle. Tantôt baryton, tantôt ténor, il adapte ses interprétations au gré des musiques et des personnages qu'il incarne. Il chante ainsi les œuvres de Mozart, Machaut, Monteverdi, Offenbach, Lully, Dupin, Rameau, Debussy, Caccini, Purcell, Poulenc ou encore Strasnoy, sous la direction de chefs tels que William Christie, Marc Minkowski,



Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Jordi Savall, Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Emmanuelle Haïm, Laurent Campellone, Maxime Pascal ou Geoffroy Jourdain. De la monodie *a cappella* à l'opéra, en passant par la musique de chambre, il chemine donc joyeusement à travers bon nombre de lieux, langages, époques, styles et personnalités au contact desquels il continue avec passion de trouver sa voix. Lauréat de la première édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, Marc Mauillon poursuit depuis un compagnonnage fidèle avec l'ensemble, dont il participe à plusieurs productions récentes : *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra-Comique, le *Requiem* de Campra à la Chapelle royale de Versailles, *Molière et ses musiques* au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, ainsi que la série de concerts « Airs sérieux et à boire ». Depuis 2018, il enseigne l'interprétation des musiques profanes médiévales à la Sorbonne.

Julie Roset

Dessus (soprano) - *Amour*



Après des études au Conservatoire du Grand Avignon puis à la Haute École de Musique de Genève, la soprano Julie Roset intègre la Juilliard School de New York dont elle ressort diplômée en 2022. La même année, elle remporte le Concours Laffont du Metropolitan Opera. Elle ne tarde pas à se produire sur la scène lyrique, en incarnant Papagena (*La Flûte enchantée*, Mozart) à l'Opéra de Toulon, puis l'Amour (*Titon et l'Aurore*, Mondonville) à l'Opéra-Comique avec Les Arts Florissants et William Christie. Au Festival

d'Aix-en-Provence, elle apparaît dans *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi) sous la direction de Leonardo García Alarcón et dans *Il Combattimento, la théorie du cygne noir* avec Sébastien Daucé. En 2022-23, elle fait ses débuts au Teatro Real de Madrid en Euridice et La Musica (*L'Orfeo*, Monteverdi) avec Leonardo García Alarcón, puis à l'Opéra du Rhin dans *L'incoronazione di Poppea* avec Raphaël Pichon, avant de clore la saison avec *Zémire et Azor* (Grétry) à l'Opéra-Comique sous la direction de Louis Langrée. En concert, elle est une collaboratrice régulière de Leonardo García Alarcón et Cappella Mediterranea, avec qui elle donne la *Messe en si mineur* de Bach, les pièces *A voce sola* de Monteverdi et *La finta pazza* de Scarlatti. Plus récemment, elle chante Galatée (*Acis and Galatea*, Purcell) aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Radio France et *La Création* (Haydn) avec Le Concert de la Loge et Julie Chauvin au Festival de Saint-Denis. Deux débuts importants l'attendent au cours de la saison prochaine : au Festival de Salzbourg, pour *Il Re pastore* (Mozart) avec l'Orchestre du Mozarteum et Adam Fischer ; puis à l'Opéra national de Paris, dans *Médée* (Charpentier) avec Les Arts Florissants et William Christie.

Renato Dolcini

Basse-taille (baryton) - *Prométhée*



Le baryton-basse italien Renato Dolcini étudie à l'Université de Pavie puis se perfectionne à l'académie vocale de Gstaad auprès de Cecilia Bartoli, avant d'intégrer en 2015 le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Il collabore depuis régulièrement avec l'ensemble et son chef William Christie, en interprétant *Ipermestra* (Cavalli) au Festival

de Glyndebourne, *L'incoronazione di Poppea* (Monteverdi) au Festival de Salzbourg, *Tito et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra-Comique ou la *Passion selon Saint Jean* de Bach. Il chante également *Dafne* (Caldara) au Teatro La Fenice de Venise avec Stefano Montanari, un programme Monteverdi avec Sir John Eliot Gardiner, *La Cenerentola* (Rossini) avec Fabio Biondi, *L'Orfeo* (Rossi) à l'Opéra royal de Versailles avec Raphaël Pichon, *L'Oratorio de Noël* (Bach) avec Fabio Bonizzoni, *La morte di Orfeo* (Landi) au Dutch National Opera avec Christophe Rousset, *Agrippina* (Handel) au Teatro Real de Madrid avec Il Pomo d'oro ou encore *Les Indes galantes* (Rameau) au Grand Théâtre de Genève avec Leonardo García Alarcón. Par ailleurs, il aborde les rôles mozartiens de Figaro (*Le nozze di Figaro*) avec René Jacobs, Leporello (*Don Giovanni*) pour un enregistrement Warner Classics et Guglielmo (*Così fan tutte*) avec Alexis Kossenko et Les Ambassadeurs. En 2023, il incarne Aeneas et The Sorceress dans la nouvelle production de *Dido and Aeneas* (Purcell) par Les Arts Florissants et William Christie, lors d'une tournée passant par l'Opéra royal de Versailles et le Gran Teatre del Liceu à Barcelone. On pourra prochainement l'entendre dans *Platée* à l'Opéra de Zurich. Parmi ses enregistrements, citons « *Stravaganza d'Amore !* » avec Raphaël Pichon (harmonia mundi), récompensé d'un Diapason d'Or et d'un Choc de Classica.

Maud Gnidzaz

Dessus (soprano) - *Nymphe*



C'est avec la flûte traversière que Maud Gnidzaz aborde la musique, avant de s'initier au chant au sein d'une maîtrise d'enfants tout en se formant au théâtre et à la danse classique. Diplômée de l'École du Louvre en 2001, elle étudie en parallèle le chant lyrique puis intègre le département de musique ancienne du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris dans les classes de Kenneth Weiss, Howard Crook, Michel Laplénie, Jean Tubéry et Sophie Boulin, avec qui elle allie le chant à la gestuelle baroque et à la rhétorique. De

la musique médiévale à la création contemporaine, l'étendue de son répertoire l'amène à collaborer avec de nombreux chefs et ensembles spécialisés : Bernard Fabre-Garrus (*A Sei Voci*), Rachid Safir (*Solistes XXI*), Michel Laplénie (*Sagittarius*), Bruno Boterf (*Ludus Modalis*), Jordi Savall (*La Capella Reial de Catalunya*), Jean Tubéry (*La Fenice*), Pierre Cao (*Arsys*), Emmanuelle Haïm (*Le Concert d'Astrée*), Leonardo García Alarcón (*Cappella Mediterranea*), Raphaël Pichon (*Pygmalion*), Sébastien Daucé (*Correspondances*) ou encore Paul van Nevel (*Huelgas Ensemble*). Membre des Arts Florissants, l'ensemble de William Christie, elle se produit dans les plus grandes salles et festivals internationaux, au sein du chœur et à l'occasion d'interventions solistes ou en ensemble de solistes. Sous la direction de Paul Agnew, elle participe également avec Les Arts Florissants à l'intégrale des livres de madrigaux de Monteverdi. Plus récemment, elle incarne la First Witch dans l'opéra *Dido and Aeneas* (Purcell) dirigé par William Christie aux Teatros del Canal de Madrid, à l'Opéra royal de Versailles, au Théâtre impérial de Compiègne et au Gran Teatre del Liceu de Barcelone.

Juliette Perret

Dessus (soprano) - *Nymphe*



Après avoir étudié le piano et la viole de gambe, Juliette Perret se tourne vers le chant et intègre en 2004 la Haute École de Musique de Genève, puis entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle obtient en 2009 son prix mention Très Bien. Elle enregistre en 2008 son premier disque en soliste avec les Demoiselles de Saint Cyr et Emmanuel Mandrin, dans

un programme autour des *Leçons de Ténèbres* (Couperin) qui obtient un Diapason d'Or. Depuis 2012, elle est une collaboratrice régulière des Arts Florissants et de leurs chefs William Christie et Paul Agnew, dont elle participe à un grand nombre de productions comme soliste ou en chœur. Elle chante également avec d'autres ensembles : Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Akademia (Françoise Lasserre), la Maîtrise de Radio France (Sofi Jeannin), Les Folies Françaises (Patrick Cohen-Akenine), Cappella Mediteranea (Leonardo García Alarcón), Le Parlement de Musique (Martin Gester), La Fenice (Jean Tubéry) ou encore Marguerite Louise (Gaétan Jarry). Parmi ses enregistrements, citons *Ancor che col partire* pour le trentième anniversaire du label Ricercar, plusieurs albums avec l'ensemble Akademia, *La Grotte de Versailles* de Lully avec Marguerite Louise et Gaétan Jarry, ainsi que *Les maîtres du motet* et *La Grande Messe vénitienne* de Vivaldi avec Les Arts Florissants et Paul Agnew chez harmonia mundi. Dernièrement, elle apparaît dans plusieurs productions scéniques, notamment *Georges Dandin ou le mari confondu* (Molière, Lully) aux Bouffes du Nord, *Titon et l'Aurore* (Mondonville) avec Les Arts Florissants et William Christie à l'Opéra-Comique et *David et Jonathas* (Charpentier) à l'Opéra royal de Versailles.

Virginie Thomas

Dessus (soprano) - *Nymphe*

Virginie Thomas obtient en 2005 un Premier Prix à l'unanimité du Conservatoire de Toulouse puis, en 2006, son diplôme professionnel de musique ancienne à l'unanimité avec les félicitations du jury. Collaboratrice fidèle des Arts Florissants et de ses chefs William Christie et Paul Agnew, elle se produit également avec Joël Suhubiette, Emmanuel Krivine, Jérémie Rhorer, Emmanuelle Haïm, Leonardo García Alarcón, Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Sébastien Daucé, Bertrand Cuiller, Alexis Kossenko ou Vincent Dumestre. Sous la direction de William Christie, elle interprète la Nymphe dans *Armide* (Lully) au Théâtre des Champs-Élysées, Céphise dans *Pygmalion* (Rameau) en Europe et à New York, Daphné dans *Actéon* (Charpentier) en France et aux États-Unis, Thalie dans *Platée* (Rameau) et une Nymphe dans *Titon et l'Aurore* (Mondonville) à l'Opéra-Comique. Elle chante sous la direction de Christophe Rousset les rôles d'Une Heure et de la Bergère Égyptienne dans *Phaëton* (Lully), puis Une Bergère et Une Suivante d'Urgande dans *Amadis* (Lully) à Versailles et à Beaune. Avec Gaëtan Jarry, elle incarne la Poésie dans *Les Arts Florissants* (Charpentier), Actéon dans *Actéon changé en biche* (Charpentier) et Cloris dans *George Dandin* (Lully) au Théâtre de l'Athénée et en tournée dans toute la France. En 2023, elle participe à la nouvelle production de *Dido and Aeneas* (Purcell) avec William Christie et Les Arts Florissants, en chantant les rôles de Second Woman et de Second Witch à Madrid, Barcelone, Compiègne et Versailles. Après avoir participé à une dizaine d'enregistrements en soliste, elle sort en mai 2023 son premier disque récital « *Nymphes* » pour le label L'Encelade. Salué par la critique, il obtient 5 Diapasons.



Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles.

Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew (devenu Codirecteur musical en 2020), ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations que Les Arts Florissants proposent chaque année en France et dans le monde : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace...

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors, un partenariat avec la Juilliard School de New York ainsi que des masterclasses au Quartier des Artistes, leur campus international à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi.

En partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée, l'Ensemble lance en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie*, et en 2017 le *Festival de Printemps – Les Arts Florissants*. En 2017 le projet des Arts Florissants est labellisé "Centre culturel de rencontre" – label national distinguant un projet réunissant en une même dynamique création, transmission et patrimoine. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.



La Juilliard School de New York

Depuis 2007, Les Arts Florissants poursuivent un partenariat exceptionnel avec le plus prestigieux conservatoire des États-Unis : la Juilliard School de New York. Les deux chefs Paul Agnew et William Christie sont ainsi reçus chaque année dans cette institution pour des périodes de résidence durant lesquelles ils encadrent des masterclasses. En retour, les étudiants de la Juilliard School sont invités à vivre au moins deux fois par an l'expérience de masterclasses et de productions avec Les Arts Florissants, notamment au Festival *Dans les Jardins de William Christie* qui leur offre l'opportunité de travailler, d'échanger et de se produire avec des musiciens plus expérimentés ainsi qu'avec les jeunes chanteurs du Jardin des Voix dans un cadre exceptionnel.

Sept musiciens et deux danseurs élèves de la Juilliard sont invités au Festival cet été.

Damian Wœtzl, *President*

Adam Meyer, *Provost*

David Serkin Ludwig, *Dean and Director of Music Division*

Robert Mealy, *Director of Historical Performance*

Karin Brookes, *Administrative Director of Historical Performance*

Le Jardin des Voix ***Académie internationale*** ***pour jeunes chanteurs*** ***baroques***

Reconnu comme une exceptionnelle pépinière de talents venus du monde entier, le Jardin des Voix est destiné à accueillir des jeunes chanteurs lyriques en début de carrière. À l'issue de près de trois semaines de travail intensif, les lauréats sont invités à présenter un spectacle repris en tournée internationale. Cette expérience favorise leur insertion professionnelle et leur permet de se produire ensuite sur les plus grandes scènes, tout en construisant un compagnonnage fidèle avec Les Arts Florissants.

Créé en 2002, le Jardin des Voix s'est installé en 2017 à Thiré. Depuis, c'est au Festival *Dans les Jardins de William Christie* que le public a la primeur de la découverte des jeunes chanteurs sélectionnés à travers le monde par William Christie et Paul Agnew, pour assurer la relève de la musique baroque et du style "Arts Flo".



Après le concert, ne manquez pas l'opportunité de visiter les Jardins de William Christie illuminés, sous le ciel étoilé de Thiré !

**Le Festival Dans les Jardins de William Christie est produit par
Le Département de la Vendée • Les Arts Florissants**



les arts
florissants

Les Arts Florissants sont soutenus par

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The Selz Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

les arts
florissants

RÉSIDENCES



Mécènes fondateurs du Festival

Françoise Girard et David G. Knott
Danny Kaye and Sylvia Fine Kaye Foundation

Partenaires

La Juilliard School of Music de New York
Grâce au généreux soutien de la Sidney J. Weinberg, Jr. Foundation

Les Jardins de Chaligny
Le Comité Départemental du Tourisme de Vendée
Les Communes de Thiré et de Saint-Juire-Champgillon

Les Arts Florissants remercient tous les généreux mécènes qui contribuent à rendre possible nos programmes musicaux et éducatifs, y compris le Festival et le Quartier des Artistes.

